

6 juin - 24 août 1944

Samedi 17 juin

Jour 12/80

Quand le feld-maréchal Rommel perd l'initiative...



Crédit photo/ Archives Bundeswehr

...et les Allemands, où en sont-ils onze jours après le Débarquement ? Voici ce qu'en dit Benoît RONDEAU dans *Invasion / Le Débarquement vécu par les Allemands* : Les Allemands ont engagé 270 000 hommes face à l'Invasion. Les plans de ROMMEL, de VON RUNSTEDT et de VON SCHWEPPENBURG ont échoué... ROMMEL qui croit toujours à un autre débarquement ailleurs qu'en Normandie est persuadé qu'il ne peut plus l'emporter et qu'il faut terminer la guerre.

La défense de Cherbourg est une illustration parfaite des tergiversations de ou plutôt des états-majors allemands.

La valse hésitation qui s'empare du haut commandement allemand quant à la conduite à tenir concernant Cherbourg engendre une déplorable cacophonie : ordres et contrordres se succèdent. HITLER et l'OKW entendent défendre la Festung Cherbourg, même isolée. Au contraire, ROMMEL, DOLLMANN et VON CHOLTITZ préconisent un repli des forces sur la ligne des marais entre La Haye-du-Puits et Carentan. Le 16 juin, ROMMEL, convaincu que Cherbourg est perdu sépare en deux la défense de Cherbourg. Le lendemain, ce 17 juin, alors qu'il

rencontre HITLER à Margival dans l'Aisne, son plan est annulé et il perd définitivement la confiance du Führer.

ROMMEL qui, quatre ans auparavant, jour pour jour, avait conquis le Cotentin à la vitesse de l'éclair, n'est plus, à l'image de l'armée allemande, que l'ombre de l'orgueilleux général de 1940, le préféré d'HITLER, disait-on !

A la même période et loin de ces considérations stratégiques, Alfred WILD relate la curieuse mésaventure de Désiré PIEN qui, revenant à pied de Rampan, entendit le bruissement de feuilles mortes trahissant le pas d'un homme, puis quelques secondes plus tard le cliquetis d'un fusil ou d'une mitrailleuse. Il continua son chemin sans se détourner. Le lendemain matin, toujours à Hébécrevon, le même fait se reproduisit dans le bois de la Planque. Alfred WILD en déduit qu'il pouvait s'agir de parachutistes américains égarés. La scène ne vous fait-elle pas penser au Jour le plus long avec la confusion du clic-clac d'un criquet et d'une arme ?

*Les 24 heures précédant l'invasion seront primordiales.
Pour nous, comme pour les Alliés, ce sera le jour le plus long.*
Erwin ROMMEL